

African Rhino Specialist Group report

Rapport du Groupe des Spécialistes des Rhinocéros d'Afrique

Mike Knight, Chair/Président

Park Planning and Development, South African National Parks, PO Box 76693, and Centre for African Conservation Ecology, Nelson Mandela Metropolitan University, Port Elizabeth 6013, South Africa
email: m.knight@nmmu.ac.za

Eleventh meeting of AfRSG at Naro Moru, Kenya

The 11th meeting of AfRSG was held at Naro Moru River Lodge, Kenya, 17–22 February 2013. The meeting was officially opened by the Hon. Dr Noah Wekesa, minister for Forestry and Wildlife.

With its 62 delegates, this was the largest meeting to date for the group. The meeting largely followed previous formats and was divided into range State reports, rhino support programmes, CITES and IUCN, responses to poaching, rhino horn trade, demand reduction, rhino economics, security mechanisms and techniques, management techniques, focal rhino populations, workshops, and the members meeting. As a new approach, a day was also opened to Kenyan invitees associated with rhino conservation.

Rhino populations

The collation of range State rhino population and poaching data revealed that rhino poaching, at a continental scale, had increased from 1.17 rhinos/day in 2010 to 2.04 rhinos/day in 2012, with a total of 745 rhinos lost in 2012 alone (see Table 2 in Emslie 2013). The total number of rhinos lost to poaching from 2006 to date is a staggering 2,387 animals! As will be discussed below in more detail, South Africa topped the actual losses (1,805 animals since 2006) with 3.19% of its population lost to poaching in 2012, *en par* with two of the other 'Big 4' rhino range States: Kenya (2.83%) and Zimbabwe (4.11%). Namibia remains encouragingly low, with a minute 0.04% lost in 2012. Malawi with its small black rhino *Diceros bicornis* population has lost two animals, while Mozambique was assessed to have lost effectively all its rhinos with the highest relative percentage

Onzième réunion du GSRAf à Naro Moru, Kenya

La 11^{ème} réunion du GSRAf a eu lieu à Naro Moru River Lodge au Kenya, du 17 au 22 février 2013. La réunion a été officiellement ouverte par l'honorable Dr. Noah Wekesa, Ministre des Forêts et de la Faune.

Avec ses 62 délégués, c'était la plus grande rencontre à ce jour pour le groupe. La réunion a largement suivi les formats antérieurs étant divisée en rapports sur des Etats de l'aire de répartition, programmes de soutien au rhinocéros, la CITES et l'UICN, réponses au braconnage, commerce de la corne de rhinocéros, réduction de la demande, économie relative aux rhinocéros, mécanismes et les techniques de sécurité, techniques de gestion, populations focales de rhinocéros, ateliers, et enfin, la réunion des membres. Comme une nouvelle approche, une journée a également été ouverte aux invités du Kenya associés à la conservation des rhinocéros.

Les populations de rhinocéros

La collation de la population de rhinocéros des Etats de l'aire de répartition et les données de braconnage ont révélé que le braconnage de rhinocéros avait augmenté de 1,17 rhinocéros/jour en 2010 à 2,04 rhinocéros/jour en 2012 à l'échelle continentale, avec un total de 745 rhinocéros perdus en 2012 seulement (voir tableau 2 dans Emslie 2013). Le nombre total de rhinocéros perdus au braconnage depuis 2006 à ce jour est un chiffre stupéfiant de 2.387 animaux! Comme on le verra plus loin en détail, l'Afrique du Sud a perdu le plus grand nombre (1.805 animaux depuis 2006) avec 3,19% de sa population perdue au braconnage en 2012, en égalité avec deux autres états de l'aire de répartition parmi les « 4 Grands »: le Kenya (2,83%) et le Zimbabwe (4,11%). Le niveau en Namibie reste de manière encourageante faible, avec une perte négligeable de 0,04% en 2012. Le Malawi avec sa petite population de rhinocéros noir *Diceros bicornis* a perdu

loss in 2012. This would make it the first former African rhino range State to have completely lost its rhinos for a second time. Any rhinos relocated into Mozambique from Kruger also appear to have a very limited life expectancy.

However, on a positive note and despite the increasing poaching, Africa's rhino populations marginally increased (0.8% annual increase) with the continent's population of black and white rhinos increasing to a total of 25,460, from 25,050 in 2010 (see Table 1 in Emslie 2013), which is down from the 4.8% annual increase between 2007 and 2010, and the 6.7% for the period prior to poaching. Maintaining this growing population is critical to providing the necessary buffer against poaching while alternative management options are explored and implemented. The Big 4 (South Africa, Namibia, Kenya and Zimbabwe) collectively control 98% of these rhinos. Black rhinos increased to 5,055 in 2012 from 4,880 in 2010 (1.7% annual increase), with the Big 4 range States accounting for 95.8% of the animals. South Africa and Namibia had the most black rhinos with 2,044 and 1,750, respectively. Kenya has the largest *D. b. michaeli* population with 630 animals. Only the Zimbabwe population decreased from the 2010 estimate. Numbers of the southern white rhinos (*Ceratotherium simum simum*) also witnessed a marginal annual increase of 0.5% from 20,165 in 2010 to 20,405 in 2012, with South Africa holding the most with 18,910 animals. Again, among the Big 4 range countries, only Zimbabwe showed a decline from the 2010 population estimate, but encouragingly the Zimbabwe lowveld populations continue to increase. If poaching and its organized criminal syndicates cannot be halted, at the current escalating poaching rate, it is expected that the continental rhino populations could decline as soon as 2015–16.

Rhino management

The main points that emerged from the range State reports included the increased involvement of criminal syndicates in rhino poaching. Although poaching is dealt with in detail below, there was an identified need for more information on detection rates to better understand and assess counter-poaching efficiencies. In addition, the undesirably long times to approve rhino plans by

deux animaux, tandis qu'il paraît que le Mozambique a en réalité perdu tous ses rhinocéros avec le plus grand pourcentage de perte en 2012. Il serait ainsi le premier ancien état de l'aire de répartition du rhinocéros africain à avoir complètement perdu ses rhinocéros pour la deuxième fois. Tous les rhinocéros relocalisés au Mozambique à partir de Kruger semblent également avoir une espérance de vie très limitée.

Toutefois, sur une note positive et malgré le braconnage croissant, les populations de rhinocéros d'Afrique ont légèrement augmenté (0,8% d'augmentation annuelle) avec la population continentale des rhinocéros noirs et blancs augmentant jusqu'à un total de 25.460, de 25.050 en 2010 (voir tableau 1 dans Emslie 2013), moins que la hausse annuelle de 4,8% entre 2007 et 2010, et de 6,7% pour la période antérieure au braconnage. Il est essentiel de maintenir cette croissance pour contrer le braconnage pendant que d'autres options de gestion sont explorées et mises en œuvre. Les 4 Grands (l'Afrique du Sud, la Namibie, le Kenya et le Zimbabwe) contrôlent collectivement 98% de ces rhinocéros. Les rhinocéros noirs ont augmenté de 5.055 en 2012 à 4.880 en 2010 (1,7% d'augmentation annuelle), avec les 4 Grands totalisant 95,8% des animaux. L'Afrique du Sud et la Namibie avaient le plus grand nombre (2,044 et 1,750 respectivement). Le Kenya possède la plus grande population de *D. b. michaeli* avec 630 animaux. Seule la population du Zimbabwe a décliné par rapport à l'estimation de 2010. Le nombre de rhinocéros blancs du sud (*Ceratotherium simum simum*) a également connu une légère augmentation annuelle de 0,5% à partir de 20.165 en 2010 à 20.405 en 2012, et l'Afrique du Sud avait le plus grand nombre - 18.910 animaux. Encore une fois, parmi les 4 Grands, seul le Zimbabwe a enregistré une baisse par rapport à l'estimation de la population en 2010, mais de manière encourageante, les populations du Lowveld au Zimbabwe continuent d'augmenter. Si le braconnage et ses syndicats du crime organisé ne peuvent pas être arrêtés, au rythme actuel du braconnage qui s'intensifie, il est prévu que les populations de rhinocéros continentales pourraient baisser dès 2015–16.

La gestion des Rhinocéros

Les principaux points qui ressortent des rapports des états de l'aire de distribution font preuve de la participation accrue des organisations criminelles dans le braconnage des rhinocéros. Bien que le braconnage soit traité en détail ci-dessous, il faut plus d'informations sur les taux de détection afin de mieux comprendre et évaluer l'efficacité

national authorities such as in Zimbabwe (which has subsequently approved its plan), Botswana and Malawi was noted as an issue. National up-to-date databases on rhino populations, criminal information and convictions were identified as essential in combating the international criminal syndicates. In the case of South Africa an integrated national, electronic database to facilitate rhino management activities was recognized as a necessity. Every effort should be made to use intelligence-led law enforcement to stop poachers before they kill rhinos. Concerns were raised about the lack of security and management of State rhino horn stocks in Africa and Europe, as these remain a relatively easy source of horn for the criminal syndicates. Outdated or inappropriate wildlife legislation unsuitable for addressing the rhino crisis was also a common theme that emerged at the meeting, with Mozambique a particular case in point. The status of the Asian rhinos was also presented to the group.

The Rhino Support Programme session included presentations on the WWF-funded Black Rhino Range Expansion Project (BRREP) and from a range of donors: WWF ARP, WWF-South Africa, International Rhino Foundation, Save the Rhino International, African Wildlife Foundation, Save Australia and a number of South African initiatives such as Rhino Action Group Effort, Stop-Rhino-Poaching and the Endangered Wildlife Trust. The BRREP programme has been particularly successful in continuing to provide suitably large founder populations of black rhinos to new large areas in South Africa. However, they want to expand their source populations beyond the current Ezemvelo-KwaZulu Wildlife and Eastern Cape Parks & Tourism populations. Elise Daffue from Stop-Rhino-Poaching was particularly noted for her single-handed contribution to many counter-poaching rhino efforts.

A major focus of the session on CITES and IUCN issues, dealt with in more detail below, was the Kenyan proposal to CITES CoP16 and a proposed possible alteration to it. During the official opening of the meeting, the Kenyan minister for Forestry and Wildlife asked for advice from AfRSG on the proposal. This generated considerable discussion within the group, which largely was not in support of the proposal's wording for a number of reasons. This was primarily because the proposal was

des efforts anti-braconnage. En outre, on a noté que certaines autorités nationales mettent trop longtemps pour approuver les plans de rhinocéros, ex. celles du Zimbabwe (qui a par la suite approuvé le plan), du Botswana et du Malawi. Les bases de données nationales actualisées sur les populations de rhinocéros, les informations sur les criminels et les condamnations pénales ont été identifiées comme étant essentielles dans la lutte contre les organisations criminelles internationales. Dans le cas de l'Afrique du Sud, une base de données électronique nationale intégrée pour faciliter les activités de gestion des rhinocéros a été reconnue comme une nécessité. Tous les efforts doivent être déployés pour appliquer la loi basée sur le renseignement afin d'arrêter les braconniers avant qu'ils ne tuent les rhinocéros. Des préoccupations ont été soulevées au sujet de l'absence de sécurité et de gestion des stocks de cornes de rhinocéros appartenant à l'état en Afrique et en Europe, car ils demeurent une source relativement facile de corne pour les organisations criminelles. Une législation sur la faune dépassée ou inappropriée qui est inadaptée face à la crise du rhinocéros était également un thème commun qui a émergé lors de la réunion, le Mozambique étant un parfait exemple. La situation des rhinocéros d'Asie a également été présentée au groupe.

La session du Programme de soutien au rhinocéros comprenait des présentations sur le Projet d'Expansion de l'Habitat du Rhinocéros Noir financé par WWF (PEHRN) et plusieurs donateurs: WWF ARP, WWF-Afrique du Sud, Fondation Internationale pour le Rhinocéros (IRF), Save the Rhino International (SRI), la Fondation Africaine pour la Faune Sauvage (AWF), Save Australia et plusieurs initiatives sud-africaines telles que l'Effort du Groupe d'Action pour le Rhinocéros (RAGE) et Arrêter le braconnage du Rhinocéros et le Fonds d'Aide aux Espèces en voie de disparition (EWT). Le programme PEHRN a particulièrement bien réussi à fournir de grandes populations fondatrices de rhinocéros noirs dans de nouvelles grandes zones en Afrique du Sud. L'on veut étendre ces populations sources au-delà des populations actuelles dans les parcs d'Ezemvelo Kwazulu et du Cap Oriental. Mme Elise Daffue d'« Arrêter le Braconnage de Rhinocéros » a été notée en particulier pour la contribution qu'elle a faite toute seule à de nombreux efforts contre le braconnage des rhinocéros.

Un thème majeur de la session sur les questions de la CITES et de l'UICN, traité plus en détail ci-dessous, a été la proposition du Kenya à la CdP16 de la CITES et des modifications qui pourraient y être apportées. Lors de l'ouverture officielle de la réunion, le Ministre kenyan des

attempting to address a problem that had been largely solved, there was no good reason for Swaziland's inclusion, and it was reasoned that the proposals, if accepted, would have a major negative impact on the southern African rhino populations and the wildlife industry as a whole, at the very time when increased incentives and revenue are needed to encourage continued rhino range expansion and fund expanded anti-poaching efforts. The feeling was that it would be counter-productive to address key rhino issues at CITES.

The responses to the poaching session, with contributions by South Africa, Kenya and Zimbabwe, were informative on progress and initiatives made thus far. South Africa highlighted its legislative changes to close the pseudo-hunting loopholes and their use of multiple pieces of legislation in prosecutions; Zimbabwe's use of civil courts to prosecute rhino poachers was introduced as a novel approach, while Kenya mentioned its new strategy and planned changes to its wildlife legislation.

Rhino horn trade

The session on rhino horn trade set the current scene with a detailed summary of the report by Milliken and Shaw (2012) on the international trade in rhino horn and how Viet Nam has grown to be the major consumer state at the moment. The summary also highlighted how corruption in the state and private wildlife sectors (especially in South Africa) was exacerbating the situation. Dr Naomi Doak presented her preliminary assessment of rhino horn consumption in Viet Nam—an area of study on which we had limited information. She emphasized that the value of rhino horn had expanded as a symbol of success and wealth, especially among the nouveau riche, and how entrepreneurs were using it for other purposes. Dr Esmond Martin's insights on the trade in Nepal in particular emphasized how poaching has declined rapidly as a result of political will, better enforcement, improved legislation and greater community involvement. He also summarized the situation in Yemen, where rhino horn jambiyas were being replaced with alternatives and noted that since the dramatic spike in rhino horn prices Yemen was no longer an important player in rhino horn trade.

Forêts et de la Faune a demandé des conseils au GSRAF sur la proposition. Cela a suscité un débat important au sein du groupe, qui en grande partie n'appuyait pas la formulation de la proposition pour un certain nombre de raisons. La proposition traitait principalement un problème qui avait été en grande partie résolu; aussi, il n'y avait aucune raison d'y inclure le Swaziland et surtout la proposition pourrait avoir un impact majeur négatif sur le rhinocéros d'Afrique australe juste au moment où toute industrie de la faune a besoin de motivations et des recettes accrues pour encourager l'expansion continue de l'habitat de rhinocéros et pour financer les efforts contre le braconnage. Le sentiment était que ce serait contre-productif par rapport aux questions de rhinocéros clés à la CITES.

Les réponses à la séance de braconnage, avec la contribution de l'Afrique du Sud, du Kenya et du Zimbabwe, étaient informatives sur les progrès et les initiatives prises jusqu'à présent. L'Afrique du Sud a mis en évidence ses modifications législatives visant à combler les lacunes de pseudo-chasse et d'utiliser plusieurs textes de loi en matière de poursuites; l'utilisation par le Zimbabwe des tribunaux civils pour poursuivre les braconniers de rhinocéros a été présentée comme une nouvelle approche, tandis que le Kenya a mentionné sa nouvelle stratégie et des modifications à sa législation sur la faune qui sont prévues.

Le commerce des cornes de Rhinocéros

La session sur le commerce des cornes de rhinocéros portait sur la situation actuelle avec un résumé détaillé du rapport Milliken et Shaw (2012) sur le commerce international des cornes de rhinocéros et comment le Viet Nam est devenu un état de grande consommation à présent. Le résumé a également souligné comment la corruption dans les secteurs public et privé de la faune (en particulier en Afrique du Sud) aggravait la situation. Le Dr. Naomi Doak a présenté son évaluation préliminaire sur la consommation de la corne de rhinocéros au Viet Nam, un domaine d'étude sur lequel nous avons peu d'informations. Elle a souligné le fait que la valeur de la corne s'était accrue comme un symbole de réussite et de richesse, surtout parmi les nouveaux riches, et comment les entrepreneurs l'utilisaient à d'autres fins. Les idées du Dr. Esmond Martin sur le commerce au Népal ont montré la façon dont le braconnage avait diminué rapidement grâce à la volonté politique, une meilleure application de la loi, une amélioration de la législation et une plus grande implication de la communauté. Il a également

Demand reduction and rhino economics

The above session led to two related topics for discussion—demand reduction and rhino horn economics—as these have been identified as potential strategies to address the rhino crisis. The former covered the history and success of previous demand-reduction strategies in reducing the illegal demand for rhino horn and the proposed new strategy. The basic principles of the new strategy include the need for an objective and science-based approach, targeted solutions focused on key user-groups, wide and comprehensive stakeholder involvement and drawing on diverse expertise. To give it legitimacy, the new strategy should be led by national governments.

In the rhino economics session, Keith Lockwood's presentation focused on elucidating the dynamics of the market for rhino horn through an interactive economics spreadsheet model, using the best current information. Although the model was still being developed, one of the key points to emerge using current information was that reducing the trade in horn alone probably would not totally reduce the amount of poaching or the demand for horn and may have to be done in combination with demand-reduction strategies. Mike t'Sas Rolfes further expanded on the potential impact of different rhino horn trading regimes on free-ranging rhino populations. The Chair also briefly presented a spreadsheet consolidating the perceived pros and cons of alternative rhino management strategies.

Rhino security

Sessions on rhino security mechanisms and management techniques expanded into the day opened to Kenyan invitees. This open day allowed AfRSG to directly engage with many of the Kenyan private landowners and managers and Kenya Wildlife Service officers involved in rhino conservation. Presentations included feedback from the US Fish and Wildlife Service rhino security meeting in Namibia in 2012, the SADC Rhino and Elephant Security Group/Interpol Environmental Crime Working Group, and the recent development of smart phone applications to facilitate scene of crime data collection. There was also feedback on rhino poaching in KZN wildlife reserves, Kruger National Park (the epicentre of

résumé la situation au Yémen, où les jambiyas de corne de rhinocéros étaient remplacés par des alternatives. Il a noté que depuis la flambée spectaculaire des prix de cornes de rhinocéros, le Yémen n'était plus un acteur important dans ce commerce.

Réduction de la demande et économie relative aux rhinocéros

Cette session portait sur deux sujets liés pour discussion – la réduction de la demande et l'économie de la corne de rhinocéros, identifiés comme des stratégies possibles pour résoudre la crise du rhinocéros. Le premier a couvert l'histoire et le succès des stratégies précédentes de demande-réduction en réduisant la demande illicite de corne de rhinocéros et la nouvelle stratégie proposée. Les principes de base de la nouvelle stratégie comprennent la nécessité d'une approche objective et scientifique, des solutions axées sur les groupes d'utilisateurs clés, une large et complète participation des parties prenantes et le recours à l'expertise diversifiée. Pour lui donner de la légitimité, la nouvelle stratégie devrait être dirigée par les gouvernements nationaux.

Lors de la session sur l'économie relative aux rhinocéros, la présentation de Keith Lockwood a porté sur l'élucidation de la dynamique du marché de la corne de rhinocéros grâce à un modèle de tableur interactif d'économie qui utilisait les données actuelles. Même si le modèle était encore en cours d'élaboration, l'un des points clés à émerger des informations était que la réduction du commerce de la corne seulement ne réduirait probablement pas totalement le niveau de braconnage ou la demande de corne mais devait se faire en combinaison avec les stratégies de demande-réduction. Mike t'Sas Rolfes a élaboré sur l'impact potentiel des différents régimes commerciaux de la corne de rhinocéros sur les populations en liberté. Le Président a également présenté brièvement les avantages et les inconvénients perçus des autres stratégies de gestion de rhinocéros.

Sécurité des Rhinocéros

Les sessions sur les mécanismes de sécurité de rhinocéros et les techniques de gestion se sont prolongées jusqu'à la journée ouverte aux invités du Kenya. Cela a permis au GSRAF de s'engager directement avec de nombreux propriétaires terriens et gestionnaires privés kenyans et les agents du Service kenyan de la faune impliqués dans la conservation des rhinocéros. Les exposés comprenaient des informations émanant de la réunion du Service de la

rhino poaching) and the private sector's responses to the poaching threat.

Rhino conservation

In addition, there were presentations on rhino conservation on private land in Kenya. The Northern Rangelands Trust model of community-private landowner partnership elicited considerable interest, given its positive outcome for wildlife and community cattle programmes. The use of the RhODIS™ DNA profiling in support of counter-poaching and criminal prosecutions was well received, as were the proposed use of a bioinformatic tool and Spatial Monitoring and Reporting Tool (SMART) for managing and protecting rhinos. The discussions on the use of sniffer, tracker and attack dogs in several presentations led to considerable discussion, with the recommendation to use them more frequently and in innovative ways in detecting horn, tracking poachers and protecting rhinos. Presentations on the link between plant nutrients and population performance in black rhinoceros, and on factors affecting white rhino performance were well received. Latest information on veterinary and capture technology—a cornerstone of rhino management—continued to be an important contribution to the AfRSG agenda. Discussions on creating incentives for community involvement in rhino conservation remained important, particularly if we are to expand rhino range and community benefits.

The session on focal rhino populations had important presentations on the 2007–2011 SADC black rhino status report and the long-awaited survey of white rhinos on private land in South Africa. Importantly, it appears that white rhino numbers on private land have continued to increase, reaching close to 5,000 animals in 2012. The discussions on the mortality of black rhinos in North Luangwa National Park provided important lessons in introducing animals into difficult habitat conditions and problems that can arise following the failure to take down temporary fences in nutrient-poor habitat. Examples of biological management and security from Ol Jogi in Kenya offered numerous insights to the members on successful rhino management with almost all their rhinos being detected every day,

Pêche et de la Faune des Etats-Unis sur la sécurité des rhinocéros en Namibie en 2012, du Groupe de Sécurité du Rhinocéros et de l'éléphant de la SADC et du groupe de travail d'Interpol sur les crimes de l'environnement, et aussi le développement récent des applications de l'ordiphone pour faciliter la collecte des données au lieu du crime. Il y avait également des informations sur le braconnage des rhinocéros dans les réserves de la faune du Kwazulu Natal, le Parc national Kruger (l'épicentre du braconnage de rhinocéros) et les réponses du secteur privé à la menace du braconnage.

La conservation des rhinocéros

En outre, il y a eu des présentations sur la conservation des rhinocéros sur des terres privées au Kenya. Le modèle du Fonds des Pâturages du Nord du partenariat des propriétaires fonciers communautaires et privés a suscité un intérêt considérable, compte tenu de son résultat positif pour la faune et les programmes communautaires pour le bétail. L'utilisation du profilage d'ADN de RhODIS™ à l'appui de la lutte contre le braconnage et les poursuites pénales a été bien accueillie, de même que l'utilisation proposée d'un outil bioinformatique et de l'Instrument de Suivi et de Reportage Spatial (SMART) pour la gestion et la protection des rhinocéros. Les discussions sur l'utilisation des chiens renifleurs, traqueurs et d'attaque dans plusieurs présentations ont conduit à de longues discussions, avec la recommandation de les utiliser plus fréquemment de manière innovatrice pour détecter des cornes, poursuivre des braconniers et protéger les rhinocéros. Des présentations sur le lien entre les éléments nutritifs et les performances de la population des rhinocéros noirs et sur les facteurs affectant la performance des rhinocéros blancs ont été bien accueillies. Les dernières informations sur la technologie vétérinaire et de capture - une étape importante de la gestion de rhinocéros - était une contribution importante à l'ordre du jour du GSRAf. Les discussions sur comment l'on peut inciter les communautés à participer dans la conservation des rhinocéros sont toujours importantes, surtout si nous voulons élargir l'habitat du rhinocéros et les avantages communautaires.

Des présentations importantes sur le Rapport de la SADC relatif à la situation du rhinocéros noir de 2007 à 2011 et l'étude tant attendue sur les rhinocéros blancs sur les terres privées en Afrique du Sud figuraient dans la session sur les populations focales. Il apparaît surtout que le nombre de rhinocéros blancs sur les terres privées a continué à augmenter, atteignant près de 5000

as well as the innovative use of community cattle to ease possible social tensions and use them as an environmental rehabilitation tool. The community conservation model of rhinos in Kunene, Namibia, continues successfully. The presentation of the latest approved Kenyan rhino strategy was a fitting introduction to the planned field trip to Ol Pejeta Conservancy.

Ol Pejeta Conservancy

The half-day excursion to Ol Pejeta Conservancy provided ideal exposure to the northern white rhino *C.s. cottoni* programme, given that most members had never seen this subspecies, and the fact that these are the last four confirmed specimens in Africa. The programme remains a last-ditch attempt to get purebred northern white rhino calves, failing which they will be cross-bred with southern white animals to save at least some of the northern white rhino genes. A presentation on the use of carbon credits as a means to increase habitat for rhino conservation was delivered, and there was a demonstration on collecting samples for RhODIS™ DNA profiling. It is critical that these protocols are closely followed to maintain the chain of evidence of the samples and facilitate their use in forensic evidence.

Alternative rhino management strategies

The last session, which spanned two days, entailed a workshop that attempted to explore the use of a risk-benefit assessment to objectively assess alternative rhino management strategies, especially the Kenyan proposal to CITES CoP16 and a suggested alternative. Kenya proposed placing a zero export quota, until at least CoP18, on the export of hunting trophies from South Africa and Swaziland. The suggested alternative was for a zero export quota on the re-export of these hunting trophies until at least CoP18. The assessment concluded that if adopted these proposals would be a disincentive to the hunting industry and would discourage general rhino conservation, especially of the privately owned southern African rhino populations. This would also negatively affect essential revenue generation by some of the state conservation authorities.

animaux en 2012. Les discussions sur la mortalité des rhinocéros noirs au Parc national de Luangwa Nord ont fourni d'importantes leçons concernant l'introduction des animaux dans des conditions d'habitat difficiles et des problèmes qui peuvent survenir si on ne démantèle pas les clôtures temporaires dans les habitats pauvres en éléments nutritifs. Des exemples de gestion biologique et de sécurité d'Ol Jogi au Kenya ont offert de nombreuses idées aux membres sur la gestion réussie des rhinocéros grâce à la détection de presque tous les rhinocéros chaque jour, ainsi que l'utilisation innovatrice du bétail communautaire afin d'apaiser les tensions sociales possibles et comme un outil environnemental de réadaptation. Le modèle communautaire de conservation des rhinocéros à Kunene, en Namibie se poursuit avec succès. La présentation de la dernière stratégie approuvée pour le rhinocéros au Kenya était une introduction appropriée pour l'excursion prévue à la Conservation d'Ol Pejeta.

Conservation d'Ol Pejeta

L'excursion d'une demi-journée à la Conservation d'Ol Pejeta a fourni une exposition idéale au programme du rhinocéros blanc du nord, *C.S. cottoni*, étant donné que la plupart des membres n'avaient jamais vu cette sous-espèce, et le fait que ce sont les quatre derniers spécimens confirmés en Afrique. Le programme reste une dernière tentative d'obtenir des bébés rhinocéros blancs du nord purs, faute de quoi ils seront croisés avec des animaux blancs du sud afin de sauver au moins une partie des gènes de rhinocéros blancs du nord. Une présentation sur l'utilisation des crédits de carbone comme un moyen d'accroître l'habitat pour conserver des rhinocéros a été faite, et il y avait une démonstration sur la collecte d'échantillons pour le profilage de l'ADN de RhODIS™. Il est essentiel que ces protocoles soient suivis de près afin de maintenir la chaîne des preuves des échantillons et faciliter leur utilisation en tant que preuves médico-légales.

D'autres stratégies de gestion des rhinocéros

La dernière session, qui a duré deux jours était un atelier qui a tenté d'explorer l'utilisation d'une évaluation des risques-avantages pour analyser objectivement les autres stratégies de gestion du rhinocéros, notamment la proposition du Kenya à la CdP16 de la CITES et une alternative suggérée. Le Kenya a proposé de placer un quota nul d'exportation au moins jusqu'à la CdP18, sur l'exportation des trophées de chasse de l'Afrique du Sud et du Swaziland. L'alternative proposée était d'un quota

A members meeting was also held. Given the poaching threat and the need to explore alternative management strategies for rhinos, the group membership has expanded to 50 members, broadening the diversity of expertise to include more NGO programme managers, resource economists and private rhino owners and managers. The need to further broaden the group to include consumer state representation was strongly encouraged.

Besides the breadth of issues discussed, members and invitees gained great value from the social engagement, developing a shared vision towards rhino conservation. Naro Moru provided a most suitable venue given its size, cost and proximity to important Kenyan rhino conservation areas.

CITES CoP16

In my last report I mentioned the mandated joint IUCN SSC AfRSG, AsRSG and TRAFFIC report on rhinos, whose recommendations had been submitted to the CITES Secretariat (Emslie et al. 2012). This document formed Annex 2 to the Secretariat's report to the Convention (<http://www.cites.org/eng/cop/16/doc/E-CoP16-54-02.pdf>).

The timing of the 2013 AfRSG meeting was also opportune, occurring shortly before CoP16. AfRSG was therefore able to provide Parties with an updated document summarizing the latest numbers and trends to come from the AfRSG meeting and this was published by the Secretariat at AfRSG's request as Inf Doc 51 (Emslie 2013) <http://www.cites.org/eng/cop/16/inf/E-CoP16i-51.pdf>.

At the CoP in Bangkok, IUCN, AfRSG and AsRSG also held an informative side event where the authors of the reports—Richard Emslie, Tom Milliken and Bibhab Talukdar—presented the key findings and recommendations from the joint IUCN/TRAFFIC report as well as provided an update on the latest African rhino statistics and poaching trends to emerge following the recent AfRSG meeting. Mike t'Sas Rolfes also gave an overview of Resolution 138 on rhinos that was approved at IUCN's World Conservation Congress in Jeju, South Korea, and which was referred to in the joint IUCN/TRAFFIC report. This side event was well attended. There were also a number of other rhino side events at the CoP.

Kenya's white rhino proposal appeared to have

nul d'exportation sur la réexportation de ces trophées de chasse au moins jusqu'à la CdP18. L'évaluation a conclu que, si elles étaient adoptées, ces propositions auraient un effet dissuasif sur l'industrie de la chasse et décourageraient la conservation générale des rhinocéros, surtout des populations de rhinocéros d'Afrique australe privées. Cela réduirait aussi les revenus essentiels pour certaines autorités de conservation de l'état.

Une réunion des membres a également eu lieu. Compte tenu de la menace du braconnage et de la nécessité d'explorer d'autres stratégies de gestion pour les rhinocéros, l'on a augmenté le nombre de membres du groupe jusqu'à 50, élargissant ainsi la diversité d'expertise afin d'inclure plus de gestionnaires des ONG, des économistes de ressources et les propriétaires et les gestionnaires privés des rhinocéros. La nécessité d'élargir encore le groupe pour inclure des représentants des états-consommateurs a été vivement recommandée.

Outre l'ampleur des questions abordées, les membres et les invités ont acquis une grande valeur de l'engagement social, en élaborant une vision partagée en faveur de la conservation des rhinocéros. Naro Moru était un lieu très approprié compte tenu de sa taille, son coût et sa proximité à d'importantes aires de conservation des rhinocéros au Kenya.

La CdP 16 de la CITES

Dans mon dernier rapport, j'ai mentionné le mandat pour un rapport conjoint du GSRAf et du GSRAs de la CSE de l'UICN et de TRAFFIC sur les rhinocéros, dont les recommandations ont été soumises au Secrétariat de la CITES (Emslie et al. 2012). Ce document a servi d'annexe 2 au rapport du Secrétariat de la Convention (<http://www.cites.org/eng/cop/16/doc/E-CoP16-54-02.pdf>).

La date de la réunion de 2013 du GSRAf était également opportune, survenant peu de temps avant la CdP16. Le GSRAf était donc en mesure de fournir aux Parties un document actualisé récapitulant les chiffres les plus récents et les tendances provenant de la réunion du GSRAf et cela a été publié par le Secrétariat à la demande du GSRAf comme Inf Doc 51 (Emslie 2013) <http://www.cites.org/eng/cop/16/inf/E-CoP16i-51.pdf>.

A la CdP à Bangkok, l'UICN, le GSRAf et le GSRAs ont également organisé un événement parallèle instructif où les auteurs du rapport - Richard Emslie, Tom Milliken et Bibhab Talukdar - ont présenté les principales conclusions et recommandations du rapport conjoint de l'UICN/TRAFFIC, et donné une mise à jour sur les dernières statistiques du rhinocéros d'Afrique et les tendances du

limited support and was withdrawn from the floor before it was debated, allowing all range States to focus on appropriate decisions on rhinos to be made at the CoP.

In plenary, the new Chair of the CITES Rhino Working Group, Michael Sigsworth, reported back on activities and progress of the group and introduced the group's report (<http://www.cites.org/eng/cop/16/doc/E-CoP16-54-01.pdf>). The mandate of the group was extended to continue their work.

The CITES Secretariat's Ben Janse van Rensburg then introduced the Secretariat's rhino report, and Richard Emslie and Tom Milliken also gave presentations in plenary, highlighting key findings and recommendations in the joint IUCN/TRAFFIC and AfRSG Inf Doc reports.

A working group under the chairmanship of the United Kingdom (Michael Sigsworth) assisted by the CITES Secretariat (Ben Janse van Rensburg) was formed to develop draft Decisions for the plenary to consider. The working group comprised China, Indonesia and Ireland, on behalf of the Member States of the European Union, and Croatia, Japan, Kenya, Malaysia, Mozambique, Namibia, South Africa, Swaziland, UK, USA, Viet Nam and Zimbabwe, with IUCN and TRAFFIC as technical advisers, and Safari Club International, SSN and WWF as observers. A number of AfRSG members from different countries participated in this group which held a number of meetings and commented on successive drafts before a final draft was presented to Parties to consider. With minor modifications these Decisions were approved by Parties and can be downloaded from the CITES website (<http://www.cites.org/common/cop/16/com/E-CoP16-Com-II-24.pdf>). Viet Nam and Mozambique were flagged for attention and both countries are now required to report back to the Secretariat on a number of issues by 31 Jan 2014, with progress by these countries being scrutinized at the next CITES Standing Committee Meeting. Finances permitting, the Decisions mandated the CITES Secretariat to visit Lao People's Democratic Republic to also examine their implementation of Rhino Resolution 9.14(Rev). Rhino horn declared as a hunting trophy was also exempted from Personal Household Effects regulations, as provided for in Resolution Conf. 13.7 (Rev. CoP16) and CoP16 Doc. 46.

braconnage à émerger de la récente réunion du GSRAf. Mike t'Sas Rolfes a également donné un aperçu de la Resolution 138 sur les rhinocéros approuvée lors du Congrès mondial de la nature de l'UICN à Jeju, en Corée du Sud, et mentionnée dans le rapport conjoint de l'UICN/TRAFFIC. Cet événement parallèle a été bien suivi. Il y avait aussi plusieurs autres événements parallèles sur le rhinocéros à la CdP.

La proposition du Kenya sur le rhinocéros blanc a reçu un soutien limité. Elle a donc été retirée avant d'être débattue par la réunion, permettant à tous les Etats de l'aire de répartition de se concentrer sur les décisions appropriées sur les rhinocéros à prendre à la CdP.

En séance plénière, le nouveau président du Groupe de travail de la CITES sur le rhinocéros, Michael Sigsworth, a fait rapport sur les activités et les progrès du groupe et il a présenté le rapport du groupe (<http://www.cites.org/eng/cop/16/doc/E-CoP16-54-01.pdf>). Le mandat du groupe a été prolongé et il va continuer son travail.

Ben Janse van Rensburg du Secrétariat de la CITES a ensuite présenté le rapport du Secrétariat sur le rhinocéros, et Richard Emslie et Tom Milliken ont également donné leurs présentations en séance plénière, en soulignant les principales conclusions et recommandations dans les rapports conjoints de l'UICN/TRAFFIC et l'InfDoc du GSRAf.

Un groupe de travail sous la présidence du Royaume-Uni (Michael Sigsworth) aidé par le Secrétariat de la CITES (Ben van Rensburg), a été formé pour élaborer des projets de décisions à être examinés par la plénière. Le groupe de travail comprend la Chine, l'Indonésie et l'Irlande, les états membres de l'Union européenne et la Croatie, le Japon, le Kenya, la Malaisie, le Mozambique, la Namibie, l'Afrique du Sud, le Swaziland, le Royaume-Uni, les Etats-Unis, le Viet Nam et le Zimbabwe, avec l'UICN et TRAFFIC en tant que conseillers techniques et Safari Club International, le Réseau pour la Survie des Espèces (SSN) et WWF en tant qu'observateurs. Certains membres du GSRAf de différents pays ont participé à ce groupe qui a tenu une série de réunions et a fait des commentaires sur les versions successives avant qu'un projet final soit présenté pour examen par les Parties. Ces décisions ont été approuvées par les Parties avec des modifications mineures et peuvent être téléchargées à partir du site de la CITES (<http://www.cites.org/common/cop/16/com/E-CoP16-Com-II-24.pdf>). Le Viet Nam et le Mozambique ont été signalés pour attention et les deux pays doivent désormais faire rapport au Secrétariat sur un certain nombre de questions avant le 31 janvier 2014, et leurs progrès seront examinés minutieusement à la prochaine

In another Decision (CoP16 Comm II.34), the Standing Committee was tasked with reviewing the definition of ‘hunting trophy’ provided in Resolution Conf. 12.3 (Rev. CoP16), in relation to rhino horn hunting trophies, and considering whether any revision is needed to eliminate the possible abuse of the definition to facilitate the illegal trade in rhino horn.

Meeting on Combating Wildlife Crime

A separate three-day symposium on Combating Wildlife Crime: Securing Enforcement, Ensuring Justice and Upholding the Rule of Law was organized by the Asian Development Bank and held in Bangkok, Thailand, 10–12 March 2013. The aim of the symposium was to attract high-level attention to the illegal wildlife trade and the significance of wildlife crime and the wide range of ecological, economic, social and security challenges it creates. Delegates included senior judiciary, senior prosecutors, police, key decision-makers and other participants in the law-enforcement chain.

The symposium also sought to explore innovative approaches and techniques used to combat serious crime—both basic and sophisticated—in other fields that could be applied to combat the illegal wildlife trade and uphold the rule of law. The AfRSG scientific officer gave a presentation at the symposium on behalf of Dr Cindy Harper on the RhODIS™ DNA database system and its use in investigations and court. The presentation finished with a discussion of additional forensic techniques. Dr Rob Ogden of TRACE networks was also on the panel and added value to the discussions.

Finally, the symposium sought to initiate the development of a proposed integrated regional Asian action plan by justice and law-enforcement agencies to help shape policy and the use of innovative strategies to combat illegal wildlife trade in Asia.

Poaching update

Poaching continues to escalate in South Africa. As of 28 May 2013 a total of 367 rhinos had been reported poached with two-thirds of these (247) in Kruger National Park. So far this translates to 2.48

réunion du Comité permanent de la CITES. Si les finances le permettent, les décisions ont mandaté le Secrétariat de la CITES de visiter la République Démocratique Populaire du Laos afin d’examiner également la mise en œuvre de la Résolution 9.14 (Rev.) sur le rhinocéros. La corne de rhinocéros déclarée comme un trophée de chasse a également été exemptée de la réglementation sur les effets personnels et mobiliers, comme prévu dans la Résolution Conf. 13.7 (Rev. CdP16) et CdP16 Doc. 46.

Dans une autre décision (CdP16 CommII.34), le Comité permanent a été chargé de revoir la définition du « trophée de chasse » prévue dans la Résolution Conf. 12.3 (Rev. CdP16), par rapport aux trophées de chasse en corne de rhinocéros et en considérant si une révision est nécessaire pour éliminer l’abus possible de la définition afin de faciliter le commerce illégal des cornes de rhinocéros.

Réunion sur la lutte contre la criminalité de la faune

Un colloque de trois jours sur la lutte contre la criminalité de la faune intitulé « Assurer l’application, assurer la justice et faire respecter l’état de droit » qui a été organisé par la Banque Asiatique de Développement s’est tenue à Bangkok en Thaïlande, du 10 au 12 mars 2013. L’objectif du colloque était d’attirer l’attention sur le niveau élevé du commerce illégal des espèces sauvages et l’importance de la criminalité de la faune et les nombreux problèmes écologiques, économiques, sociales et sécuritaires qu’il crée. Parmi les délégués il y avait des magistrats, des procureurs principaux, la police, les principaux décideurs et d’autres intervenants dans la chaîne d’application de la loi.

Le colloque devait également explorer des approches novatrices et des techniques utilisées pour lutter contre la grande criminalité – élémentaires et sophistiqués - dans d’autres domaines qui pourraient être appliquées pour combattre le commerce illégal des espèces sauvages et faire respecter l’état de droit. Le Chargé scientifique du GSRAF a fait une présentation lors du colloque au nom du Dr. Cindy Harper sur le système de la base de données d’ADN de RhODIS™ et son utilisation dans les enquêtes et les tribunaux. La présentation s’est terminée par une discussion des techniques criminalistiques supplémentaires. Le Dr. Rob Ogden des réseaux TRACE était également sur le panel et il a ajouté de la valeur aux discussions.

Enfin, ce colloque visait à amorcer l’élaboration d’un projet de plan d’action régional asiatique intégré des institutions de justice et de police pour aider à façonner

rhinos a day and with a simple extrapolation this gives a projected total for the year of 905 rhinos (+237) (which may be an underestimate—see later) compared with the 2012 total of 668. Arrests stood at 114 with the majority of these being poachers and the rest receivers but with no arrests at higher syndicate levels 3, 4 or 5 (higher order couriers, exporters/importers and syndicate kingpins). The trend line in Figure 1 shows how after the initial spike in poaching in 2010 poaching rates stabilized or increased at a lower rate before once again increasing at a rapid rate. It also shows that poaching has been variable over time. Figure 2 illustrates the degree to which poaching within any given year has varied by quarter.

Figure 2 shows the normalized geometric mean ratio for each quarter for the three years with complete data indicating that the poaching rate (rhino/day) from 2010–12 was a little lower than average for the first half of a year before spiking to 31% higher than average annual levels in the last quarter of the year. A Yates corrected chi-square test indicated that the distribution of poaching did significantly differ between quarters within a year over the period 2010–12 ($P^2 = 83.21$; $df = 6$, $p < 0.001$).

If a similar trend occurs this year, then the

les politiques et utiliser des stratégies novatrices dans le but de lutter contre le commerce illégal des espèces sauvages en Asie.

Mise à jour sur le braconnage

Le braconnage continue à augmenter en Afrique du Sud. Jusqu'au 28 mai 2013, on avait signalé un total de 367 rhinocéros braconnés avec deux tiers d'entre eux dans le Parc national Kruger (247). Jusqu'à présent, cela se traduit par 2,48 rhinocéros par jour et avec une simple extrapolation, cela donne un total prévu pour l'année de 905 rhinocéros (+237) par rapport au total de 2012 de 668 rhinocéros. Les arrestations s'élèvent à 114 avec la majorité d'entre elles étant des braconniers et le reste des destinataires mais aucune arrestation aux niveaux 3, 4 ou 5 des syndicats (passeurs plus importants, exportateurs ou importateurs et barons du syndicat). La ligne de la tendance à la figure 1 montre comment, après le pic initial du braconnage en 2010, les taux de braconnage se sont stabilisés ou ont augmenté à un taux inférieur avant d'augmenter à nouveau à un rythme rapide. Elle montre également que le braconnage a été variable au cours du temps. La Figure 2 illustre le rythme auquel le braconnage a varié au cours d'une année donnée par trimestre.

La figure 2 montre le rapport de la moyenne géométrique normalisée pour chaque trimestre pour les trois années

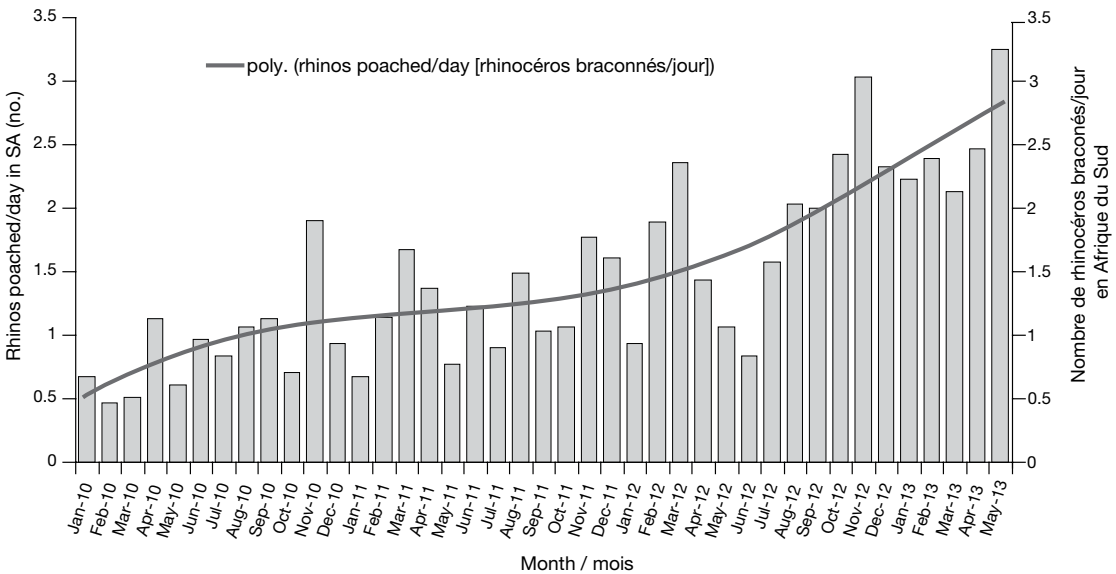


Figure 1. Rhinos recorded poached/day in South Africa by month since January 2010 with fifth order fitted polynomial trend line (based on official South African data).

Rhinocéros enregistrés braconnés/jour en Afrique du Sud par mois depuis janvier 2010 avec la ligne de tendance polynomiale lissée de cinquième ordre (basée sur des données officielles d'Afrique du Sud).

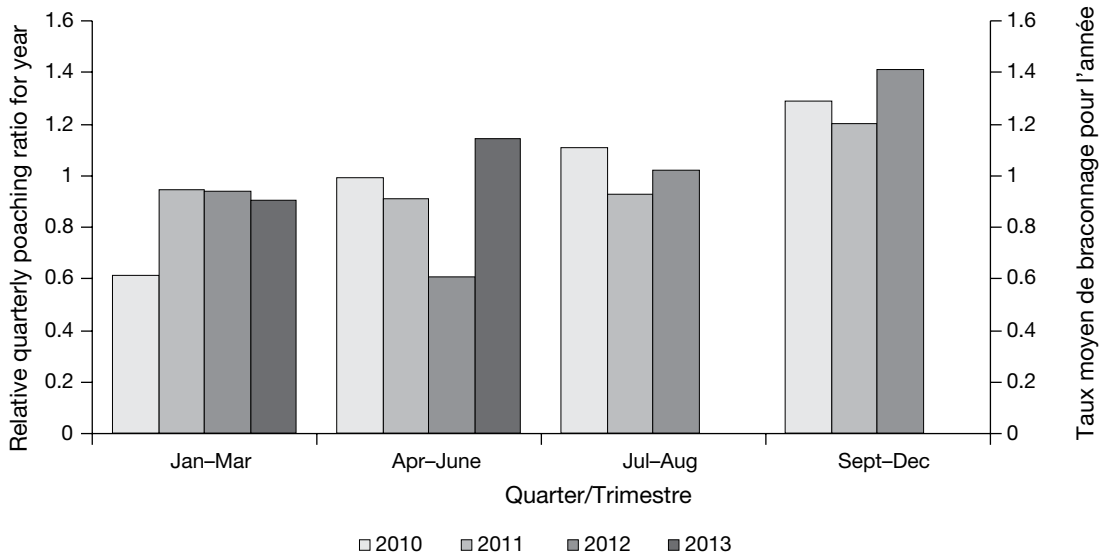


Figure 2. Ratios of average quarterly rhinos poached/day compared to the average poaching rate for that year for each year since the start of 2010. The bold numbers above the histograms give the normalized geometric mean quarterly poaching rate for each quarter over the three-year period 2010–12. A ratio > 1 means there was relatively more poaching in that quarter than the average for that year. Similarly a ratio < 1 indicates a relatively lower poaching rate for that quarter.

Taux de la moyenne trimestrielle de rhinocéros braconnés/jour par rapport au taux moyen de braconnage pour cette année, pour chaque année depuis le début de l'année 2010. Les chiffres en gras au-dessus des histogrammes donnent le taux de la moyenne géométrique trimestrielle normalisée du braconnage pour chaque trimestre au cours de la période de trois ans de 2010-12. Un taux >1 signifie qu'il y a eu relativement plus de braconnage dans ce trimestre que la moyenne pour cette année. De même, un rapport <1 indique un taux de braconnage relativement plus bas pour ce trimestre.

simple extrapolation of current 2013 average poaching rates to date for the rest of the year would underestimate the numbers likely to be poached in 2013. If the past trends of escalating poaching in the second part of the year shown in Figure 2 are repeated this year, using weighted normalized geometric means in Figure 2 it is estimated that poaching for 2013 could end up as high as 1,107 animals (more than simple extrapolated estimate mentioned earlier).

South Africa has not been alone in suffering continued increases in poaching. Rhino poaching has also escalated in Kenya with 24 rhinos recorded poached as of 28 May 2013. At this rate an extrapolated total poached for 2013 will be 54, which would be an 80% increase on the 30 in 2012. The 2013 poaching rates to date simply extrapolated for the year suggest the proportion of the Kenyan population that might be killed this year could rise to 5.3% with a projected estimate of 4.3% to 5.2% being poached in South Africa

ayant des données complètes indiquant que le taux de braconnage (Rhinocéros/jour) à partir de 2010-12 était un peu inférieur à la moyenne pour le premier semestre de l'année précédente et qu'il a atteint son pic à 31% au-dessus des niveaux annuels moyens dans le dernier trimestre de l'année. Un test khi-carré corrigé de Yates indique que la distribution du braconnage diffère significativement d'un trimestre à l'autre dans une année sur la période 2010-12 ($P^2 = 83,21$, $df = 6$, $p < 0,001$).

Si une tendance similaire se produit cette année, alors la simple extrapolation des taux moyens de braconnage actuels de 2013 à ce jour pour le reste de l'année sous-estimerait les chiffres susceptibles d'être braconnés en 2013. Si les tendances passées de l'intensification du braconnage dans la deuxième partie de l'année comme indiquée dans la figure 2 étaient répétées cette année, en utilisant des moyens géométriques normalisées pondérées dans la figure 2, on estime que le braconnage pour 2013 pourrait s'élever à 1.107 animaux.

L'Afrique du Sud n'est pas la seule à subir des hausses continues du braconnage. Le braconnage des rhinocéros

(depending on whether poaching escalates in the second half of the year as it has done in previous years). The projected poaching figure for Kenya is not sustainable for its total rhino population of just over 1,000 animals and will result in a population decline by the end of 2013.

Penalties for rhino crimes

For some time there has been concern that inadequate and very low penalties for those convicted of rhino crimes in Kenya could be acting as an incentive for poachers. These concerns were also raised in the IUCN/TRAFFIC report to CITES CoP16 (Emslie et al. 2012). At CITES Kenya informed Parties that a draft proposal to increase penalties was with parliament. It is therefore encouraging to report that the Kenyan parliament on 22 May 2013 voted almost unanimously to raise penalties for wildlife poaching and trafficking of wildlife products. This vote cleared the way for an emergency amendment to the Wildlife Act that raises penalties for killing wildlife, and especially elephants and rhinos, to up to 15 years in jail and/or a fine of up to KES 10 million (about US\$118,000). Previously, poachers and traffickers had been facing penalties amounting to less than US\$500 in Kenya. These increased penalties mean that wildlife crimes now have the same status and punishments as the Economic Crimes Act, the Organized Crime Act and the Anti-Terrorism Crime Act.

The IUCN/TRAFFIC report to CITES CoP16 (Emslie et al. 2012) also drew attention to the fact that rhino crimes are only a misdemeanour in Mozambique and not criminal offences—highlighting the urgent need for Mozambique to introduce new laws criminalizing rhino crimes and providing deterrent sentences. Decisions taken at CITES CoP16 mandate Mozambique to report back by the end of January 2014 on steps taken to deal with rhino poaching and trafficking, including progress regarding new deterrent legislation.

Rhino and Elephant Security Group/Interpol Environmental Crime Working Group

The Rhino Elephant Security Group/Interpol Environmental Crime Working Group held a

a également augmenté au Kenya avec 24 rhinocéros braconnés enregistrés jusqu'au 28 mai 2013 et à ce rythme, le total extrapolé de rhinocéros braconnés pour 2013 serait de 54, ce qui serait une hausse de 80% par rapport aux 30 rhinocéros en 2012. Le taux de braconnage de 2013 à ce jour simplement extrapolés pour l'année suggère que la proportion de la population kenyane qui pourrait être tuée cette année s'élèverait à 5,3% par rapport à une estimation projetée de 4,3 à 5,2% rhinocéros braconnés en Afrique du Sud (si le braconnage s'intensifie dans la seconde moitié de l'année comme cela s'est fait les années précédentes). Le chiffre projeté du braconnage au Kenya n'est pas viable pour la population totale de rhinocéros qui sont un peu plus de 1000 animaux et se traduira par une baisse de la population d'ici la fin de 2013.

Peines pour les crimes contre les rhinocéros

Depuis quelque temps, on s'est inquiété que les sanctions très faibles et inadéquates pour les personnes reconnues coupables de crimes contre les rhinocéros au Kenya pourraient agir comme une motivation aux braconniers. Ces préoccupations ont également été soulevées dans le rapport de l'IUCN/TRAFFIC à la CITES CdP16 (Emslie et al. 2012). A la CITES le Kenya a informé les Parties que le projet de loi visant à augmenter les peines était devant le Parlement. Il est donc encourageant de noter que mercredi le 22 mai 2013, le Parlement kenyan a voté presque à l'unanimité d'augmenter des sanctions pour le braconnage et le trafic de produits de la faune sauvage. Ce vote a ouvert la voie à une modification d'urgence de la Loi sur la Faune, qui augmenterait les sanctions pour tuer des animaux sauvages, et surtout les éléphants et les rhinocéros, jusqu'à 15 ans de prison et/ou une amende pouvant aller jusqu'à 10 millions de shillings kenyans (environ 118.000 dollars). Auparavant, les braconniers et les trafiquants avaient été confrontés à des pénalités s'élevant à moins de 500 \$US au Kenya. Ces peines plus sévères signifieraient que les crimes de la faune ont désormais le même statut et les mêmes peines que la Loi sur les crimes économiques, la Loi sur le crime organisé et la Loi anti-terrorisme.

Le rapport de l'IUCN/TRAFFIC à la CdP 16 de la CITES (Emslie et al. 2012) a également attiré l'attention sur le fait que le crime contre les rhinocéros est seulement un délit au Mozambique et non pas une infraction pénale ce qui montre qu'il faut que le Mozambique de façon urgente introduise de nouvelles lois criminalisant les crimes de rhinocéros et des peines dissuasives. Les décisions prises à la CdP16 de la CITES donnent mandat

meeting at Mlilwane, Swaziland, 15–19 April 2013. While most of what was discussed at the meeting is confidential, one encouraging development reported was the greatly increased case completion rate in Zimbabwe and the number of deterrent jail sentences being handed down by the courts. As a further deterrent in the fight against rhino horn traffickers and poachers some civil cases have also been instituted in Zimbabwe. The next meeting is planned for November 2013.

South African GEF project development

A number of AfRSG members have continued to assist the project development team and South Africa's Department of Environmental Affairs with the development of a project proposal, attending several meetings and helping with drafting background sections and providing information and comments on draft sections.

Other meetings

With the growing rhino crisis, so has the demand to attend rhino meetings also increased. The Chair alone has attended 25 separate meetings the last year, with a few mentioned below.

The Chair and Deputy Chair, Dr Ben Okita-Ouma, were invited to present the rhino situation and opportunities, and feedback on Decisions from CITES, respectively, at a colloquium and debate entitled 'Rhinos: What does the future hold?', organized by Columba de la Panouse, deputy CEO of the Thoiry Group, France, in April 2013. It was designed to inform the French authorities and media of the seriousness and complexity of the international rhino crisis, and discuss how they could assist. It was attended by broad and senior representation from the French Ministry of Ecology, Sustainable Development and Energy; French Society for Study and Protection of Mammals; National Directorate of the Intelligence and Customs Investigations; National Office for Hunting and Wildlife; TRAFFIC; and Save the Rhino International.

The Chair presented the rhino situation at a roundtable debate on 'International Collaboration to Fight Wildlife Trafficking' organized by Dr

au Mozambique de faire rapport d'ici la fin de janvier 2014, sur les mesures prises pour faire face au braconnage et au trafic des rhinocéros y compris les progrès concernant la nouvelle législation dissuasive.

Groupe sur la Sécurité du Rhinocéros et de l'éléphant / Groupe de travail d'Interpol sur le Crime de l'environnement

Le Groupe sur la Sécurité du Rhinocéros et de l'éléphant et le Groupe de travail d'Interpol sur le Crime de l'environnement ont tenu une réunion à Mlilwane au Swaziland, du 15 au 19 avril 2013. Alors que la plus grande partie de ce qui a été discuté lors de la réunion est confidentielle, une évolution encourageante rapportée était le taux de finalisation des procès qui avait considérablement augmenté au Zimbabwe et le nombre de peines d'emprisonnement dissuasives prononcées par les tribunaux. Des procès civils ont également été mis en place au Zimbabwe comme un autre moyen de dissuasion dans la lutte contre les trafiquants et des braconniers des cornes de rhinocéros. La prochaine réunion est prévue pour novembre 2013.

Elaboration du projet du FEM pour l'Afrique du Sud

Certains membres du GSRAf ont continué à aider l'équipe d'élaboration de ce projet et le Département des affaires environnementales de l'Afrique du Sud à élaborer une proposition de projet, en participant à des réunions à Pretoria, en aidant à la rédaction des articles de fond et en fournissant des informations et des commentaires sur les sections provisoires.

D'autres réunions

Etant donné la crise croissante de rhinocéros, les invitations aux réunions de rhinocéros ont également augmenté. Le Président lui-même a assisté à 25 réunions séparées l'année dernière, dont quelques-unes sont mentionnées ci-dessous.

Le Président et le Vice-président (le Dr. Ben Okita-Ouma) ont été invités à présenter la situation et les enjeux des rhinocéros, et des commentaires sur les décisions de la CITES, lors d'un colloque-débat intitulé « Les Rhinocéros: Que nous réserve l'avenir ? », organisé par Columba de la Panouse, Directeur général adjoint du Groupe Thoiry,

Robert Hormats, Under-Secretary for Economic Growth, Energy, and the Environment, US Department of State and hosted by the University of Pretoria. Panellists also included Fundisile Mketeni, deputy director-general for Biodiversity and Conservation, South African Department of Environmental Affairs, and Dr Bandile Mkhize, CEO, Ezemvelo KZN Wildlife. Dr Hormats emphasized the US government's seriousness about helping address the rhino-horn trafficking issue. Mozambique, through its inadequate legislation and law enforcement, was identified as a major regional player in the increase in rhino poaching and the illegal trafficking of rhino horn (and other natural resources), as was Viet Nam as the prime destination for this horn. Greater diplomatic pressure and involvement of the US government was called for.

Rhino conservation framework document and other plans

I am pleased to learn that the Zimbabwe Rhino Conservation Framework document has been approved and signed by the minister and will soon be published.

It is planned to revise the Zambian Rhino Plan in the next reporting period.

The South African Black Rhino Biodiversity Management Plan (BMP) has been approved and signed off by the minister under the National Environmental Management and Biodiversity Act (Knight et al. 2012). A draft white rhino BMP has also been completed.

Unfortunately the Botswana plan still has to be completed and approved.

African contribution to Sumatran Rhino Crisis Summit

The Sumatran Rhino Crisis Summit was held in Singapore in April 2013. It had over 100 participants with most delegates from Sumatran rhino range areas in Sabah, Malaysia, as well as Indonesia (which is the stronghold for the species). In addition, a group of six African rhino conservation experts (Raoul du Toit, Richard Emslie, Brian Harris, Markus Hofmeyr, Ben Ouma-Okita and Mick Reilly—five AfRSG

en France en avril 2013. Il avait été conçu pour informer les autorités françaises et les médias de la gravité et de la complexité de la crise internationale de rhinocéros, et pour discuter de la façon dont ils pourraient aider. Ont assisté à la réunion des représentants de haut niveau du Ministère français de l'Écologie, du Développement durable et de l'Énergie, de la Société Française d'Étude et de Protection des Mammifères, de la Direction Nationale du Renseignement et des Enquêtes Douanières (DNRED); de l'Office National de la Chasse et de la Faune Sauvage (ONCFS), TRAFFIC et Save the Rhino International.

Le Président a présenté la situation des rhinocéros à une table ronde sur « la collaboration internationale pour lutter contre le trafic des espèces sauvages », organisée par le Dr. Robert Hormats, Sous-secrétaire pour la Croissance économique, l'Énergie et l'Environnement, Département d'Etat des Etats-Unis à l'Université de Pretoria. Les intervenants comprenaient également Mr. Fundisile Mketeni, Directeur général adjoint pour la biodiversité et la conservation, Département des affaires environnementales d'Afrique du Sud, et le Dr. Bandile Mkhize, Directeur général, de la Faune du Kwazulu Natal Ezemvelo. Le Dr. Hormats a souligné le sérieux du gouvernement américain à confronter le problème du trafic des cornes de rhinocéros. Le Mozambique, par sa législation et son application de la loi inadéquates, a été indiqué comme un acteur régional majeur dans le braconnage croissant des rhinocéros et le trafic illégal des cornes de rhinocéros (et d'autres ressources naturelles), tout comme le Viet Nam en tant que destination de choix pour la corne. Il faut plus de pression diplomatique et l'implication du gouvernement américain.

Document-cadre de la Conservation des Rhinocéros au Zimbabwe et d'autres plans

Je suis heureux d'apprendre que le document cadre pour la conservation des rhinocéros au Zimbabwe a été approuvé et signé par le Ministre et sera bientôt publié. L'on prévoit de réviser le Plan zambien pour le Rhinocéros au cours de la prochaine période de référence.

Le Plan de Gestion de la biodiversité du rhinocéros noir sud-africain a été approuvé et signé par le Ministre en vertu de la Loi sur la Gestion nationale de l'environnement et de la biodiversité (Knight et al. 2012). Un projet de plan sur le rhinocéros blanc a également été réalisé. Malheureusement, le plan du Botswana doit encore être complété et approuvé.

members) from five African rhino range States were invited to attend. Other AfRSG members who attended included Cathy Dean, Susie Ellis and Bibhab Talukdar (also AsRSG Chair).

As part of background sessions to the summit, the African rhino conservationists made a joint presentation. This presentation provided a summary of the African rhino situation and insights into what has and has not worked. Without being prescriptive, the aim was to primarily share experiences to assist local Asian rhino conservationists on how best to conserve their rhinos and reverse the decline in rhino numbers. This presentation benefited enormously from a pre-meeting site visit (kindly sponsored by the IRF) to Way Kambas National Park in Sumatra. The group was exposed to the Sumatran rhino paddock-based captive breeding operation in the park (which recently celebrated the first Sumatran rhino calf born in captivity for 124 years), as well as direct engagement with the park's Rhino Protection Unit (RPU). The field visit enabled the team to get a better understanding of park logistics, issues, challenges and habitat conditions as well as RPU activities and workforce densities.

The joint African presentation was well received by participants and provided a message of hope that all is not lost, given that in Africa (and indeed also in India and Nepal with the greater one-horned rhino) it has been possible to turn round the situation with white, black and greater one-horned rhinos. The presentation highlighted the top 13 lessons learned. These were the need for 1) effective concentrated rhino protection following a needs analysis, 2) maintenance of area integrity, 3) intelligence-led law enforcement, 4) being innovative through an adaptive learning process and being prepared to take risks (appreciating that not acting is a decision and sometimes the worst decision), 5) employing effective techniques for investigations, and prosecution with deterrent penalties, 6) biological management for growth, 7) essential routine monitoring, 8) a focus on extensive rhino conservation and not intensive wild rhino conservation, 9) regional cooperation and capacity building, 10) a system of effective coordination and planning (including mandated coordinator) with regular review with roles and responsibilities clearly defined, 11) increased community focus with incentives, 12) sufficient political will with

Contribution de l'Afrique au sommet sur la crise du Rhinocéros de Sumatra

Le Sommet sur la crise du rhinocéros de Sumatra a eu lieu à Singapour en avril 2013. Ont participé plus de 100 personnes, la plupart des délégués venant des aires de répartition des rhinocéros de Sumatra à Sabah, en Malaisie, ainsi que de l'Indonésie (qui est le bastion de l'espèce). En outre, un groupe de six experts de la conservation des rhinocéros d'Afrique (Raoul du Toit, Richard Emslie, Brian Harris, Markus Hofmeyr, Ben Okita et Mick Reilly -cinq membres du GSRAf) de cinq Etats africains de l'aire de répartition de rhinocéros ont été invités à y assister. Les autres membres du GSRAf qui ont assisté comprenaient Cathy Dean, Susie Ellis et Bibhab Talukdar (aussi le Président du GSRAf).

Dans le cadre des sessions préparatoires au Sommet de crise du rhinocéros de Sumatra, les défenseurs de l'environnement des rhinocéros d'Afrique ont fait une présentation conjointe. Cette présentation a fourni un résumé de la situation et des perspectives sur les rhinocéros d'Afrique concernant ce qui avait marché et ce qui ne l'avait pas. Sans être impérieux, l'objectif était de partager des expériences avec les défenseurs locaux des rhinocéros d'Asie sur la meilleure façon de conserver leurs rhinocéros et d'inverser le déclin du nombre de rhinocéros. Cette présentation a énormément profité d'une visite du site avant la réunion (aimablement sponsorisé par l'IRF) au Parc national de Way Kambas à Sumatra. Le groupe a été exposé à l'opération clôturée de reproduction du rhinocéros de Sumatra en captivité dans le parc (qui a récemment célébré le premier bébé rhinocéros de Sumatra né en captivité depuis 124 ans), ainsi qu'une prise de contact direct avec l'Unité de protection du Rhinocéros du parc. La visite de terrain a permis à l'équipe de mieux comprendre la logistique du parc, des enjeux, les défis et les conditions de l'habitat ainsi que les activités de l'Unité de Protection du Rhinocéros et les densités de la main-d'œuvre.

La présentation africaine commune a été bien accueillie par les participants ; elle a communiqué un message d'espoir que tout n'est pas perdu, étant donné qu'en Afrique (et d'ailleurs aussi en Inde et au Népal avec le grand rhinocéros unicorne), il a été possible de renverser la situation du grand rhinocéros unicorne et des rhinocéros blanc et noir. La présentation a souligné les 13 premières leçons apprises. Il s'agissait de 1) protection des rhinocéros concentrée et efficace suite à une analyse des besoins, 2) maintien de l'intégrité de la zone, 3) application de la loi suivant le renseignement, 4) être innovateur grâce à un processus d'apprentissage adaptatif et prêt à prendre

substantial effort, workforce and resources above minimum threshold levels (noting that innovative funding such as co-management agreements have sometimes been required to fund effective field conservation), and finally 13) champions on the ground and leadership with accountability.

New evidence was presented at the summit that indicated Sumatran rhino numbers were almost certainly much lower than previously thought, especially in Sabah, Malaysia. The rest of the summit involved workshop issues and culminated in a ground-breaking agreement for Sabah, Malaysia and Indonesia to work together. In another key session, local Indonesian and Malaysian participants identified a number of key activities needed as part of an emergency plan over the next two years. This included improved individual-based monitoring (using either DNA or photo traps) to provide better information on numbers, distribution, and age and sex structure of populations, to better assess performance, workforce, infrastructure, equipment and training needs in remaining rhino areas in Sumatra.

AfRSG members actively participated in many sessions of the other working groups.

Acknowledgements

Once again, I would like to acknowledge and thank our various sponsors: US Fish and Wildlife Services' Rhino and Tiger Conservation Fund, WWF-SA Rhino Programme, WWF's African Rhino Programme (with funding from WWF Netherlands), Save the Rhino International, International Rhino Foundation and the UK's Department for the Environment, Food and Rural Affairs (DEFRA). Kenya Wildlife Service is thanked for hosting the 11th meeting of AfRSG. The assistance of SRI's Cathy Dean and Susie Offord with fund raising, reporting and logistical support in organizing the AfRSG meeting and putting together the proceedings is most appreciated. Ol Pejeta Conservancy is thanked for hosting participants of the AfRSG meeting during the field excursion. I also thank Dr Richard Emslie, scientific officer, and Dr Ben Okita-Ouma, deputy chair, for their inputs, constant support and advice. Our condolences are also extended to the family and friends of Dr Anthony King of the Laikipia Wildlife Forum, who tragically died in a plane

des risques (en appréciant que l'inaction est une décision et parfois la pire décision), 5) employer des techniques efficaces pour les enquêtes et les poursuites judiciaires avec des sanctions dissuasives, 6) gestion biologique pour la croissance, 7) surveillance de routine indispensable, 8) accent mis sur la conservation extensive des rhinocéros et non la conservation intensive des rhinocéros sauvages, 9), coopération régionale et renforcement de capacité, 10) un système de coordination et de planification efficaces (y compris un coordinateur mandaté) et un suivi régulier avec des rôles et des responsabilités clairement définis, 11) une attention accrue sur la communauté avec des incitations, 12) une volonté politique suffisante, y compris un effort substantiel, la main-d'œuvre et les ressources au-dessus des seuils minimaux (en notant que le financement innovateur tel que les accords de cogestion sont parfois nécessaires pour financer la conservation effective sur le terrain), et enfin 13) des champions sur le terrain et un leadership qui rend des comptes.

Lors du sommet on a présenté de nouvelles preuves qui indiquent que le nombre de rhinocéros de Sumatra était presque certainement beaucoup plus faible qu'on le pensait, en particulier à Sabah, en Malaisie. Quant au reste du sommet, il portait sur des questions d'atelier aboutissant à un accord innovateur pour que Sabah, en Malaisie et l'Indonésie travaillent ensemble. Dans une autre session clé, les participants locaux indonésiens et malaisiens ont identifié un certain nombre d'activités clés nécessaires dans le cadre d'un plan d'urgence pour les deux ans à venir. Cela comprenait une amélioration du suivi individuel (en utilisant l'ADN ou des pièges photo) afin de fournir une meilleure information sur le nombre, la répartition et la structure par âge et par sexe des populations, afin de mieux évaluer les besoins de performance, de main-d'œuvre, les infrastructures, l'équipement et la formation dans les autres aires de rhinocéros à Sumatra.

Les membres du GSRAf ont participé activement à la plupart des autres groupes de travail.

Remerciements

Encore une fois, je tiens à remercier nos différents sponsors: Le Service de la Pêche et de la Faune des Etats-Unis, Conservation du Rhinocéros et du Tigre, WWF - Programme de Rhino de l'Afrique du Sud, le Programme de Rhinocéros d'Afrique de WWF (avec un financement de WWF Pays-Bas), Save the Rhino International (SRI), la Fondation Internationale pour le Rhinocéros et le Département Britannique pour l'Environnement, de l'Alimentation et des Affaires rurales (DEFRA). On

crash just after the AfRSG meeting, which he attended as one of the Kenyan invitees.

References

- Emslie RH. 2013. African rhinoceroses—latest trends in rhino numbers and poaching: An update to Doc 54-2-Annexe 2 from the IUCN Species Survival Commission's (IUCN/SSC) African Rhino Specialist Group to the CITES Secretariat pursuant to Resolution Conf. 9.14 (Rev. CoP15). CITES: CoP16 Doc. 54.2. <http://www.cites.org/eng/cop/16/inf/E-CoP16i-51.pdf>
- Emslie RH, Milliken T, Talukdar B. 2012. African and Asian rhinoceroses—status, conservation and trade: A report from the IUCN Species Survival Commission (IUCN/SSC) African and Asian Rhino Specialist Groups and TRAFFIC to the CITES Secretariat pursuant to Resolution Conf. 9.14 (Rev. CoP15). CITES: CoP16 Doc. 54.2 (Rev. 1). <http://www.cites.org/eng/cop/16/doc/E-CoP16-54-02.pdf>.
- Knight MH, Balfour D, Emslie R. 2012. Biodiversity Management Plan for the Black Rhinoceros (*Diceros bicornis*) in South Africa 2011–2020. Department of Environmental Affairs, Pretoria. Government Gazette, 25 January 2011, No. 6096. <http://www.info.gov.za/view/DownloadFileAction?id=182611>
- Milliken T, Shaw J. 2012. The South Africa–Viet Nam rhino horn trade nexus: a deadly combination of institutional lapses, corrupt wildlife industry professionals and Asian crime syndicates. TRAFFIC, Johannesburg. 173 pp.

remercie le Service kenyan de la Faune d'avoir accueilli la 11^{ème} réunion du GSRAf. L'aide de Cathy Dean et Susie Offord de SRI avec la collecte de fonds, le rapportage et le soutien logistique dans l'organisation de la réunion du GSRAf et la compilation des procès-verbaux est très appréciée. Nous remercions la Conservation d'Ol Pejeta pour d'accueilli les participants à la réunion du GSRAf pendant l'excursion. Je remercie également le Dr. Richard Emslie, responsable scientifique, et le Dr. Ben Okita-Ouma, Vice-président, pour leurs contributions, leur soutien constant et leurs conseils. Nos condoléances vont également à la famille et les amis de Dr. Anthony King du Forum de la Faune Sauvage de Laikipia, décédé tragiquement dans un accident d'avion juste après la réunion du GSRAf à laquelle il avait participé en tant qu'un des invités kenyans.